

Viviane COUZINET, *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en Sciences de l'information*

Paris, ADBS, 2001, 340 p.

Caroline Courbières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7287>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7287

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Caroline Courbières, « Viviane COUZINET, *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en Sciences de l'information* », *Questions de communication* [En ligne], 2 | 2002, mis en ligne le 23 juillet 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7287>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Viviane COUZINET, *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en Sciences de l'information*

Paris, ADBS, 2001, 340 p.

Caroline Courbières

RÉFÉRENCE

Viviane COUZINET, *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en Sciences de l'information*. Paris, ADBS, 2001, 340 p.

- 1 Cet ouvrage, dont l'une des qualités est d'offrir plusieurs niveaux de lecture, dresse un état des lieux problématisé des sciences de l'information à partir de l'examen d'une revue de documentation. La construction de l'objet d'étude, sous-tendue par une prise en compte critique du contexte, sert le projet ambitieux de montrer comment, par delà ou en raison même de leur désaccord, des acteurs participent conjointement à dessiner les lignes de force du champ scientifique considéré, champ souvent situé à la lisière de la sphère institutionnelle. La revue, sinon scientifique, du moins spécialisée, se désigne elle-même comme un objet d'étude efficient quant il s'agit d'appréhender les processus d'interrelation existant entre les différents acteurs des sciences de l'information.
- 2 La première partie, intitulée « Médiations en revue », livre un panorama quasi exhaustif des revues (imprimées ou numériques) du champ, classées en fonction des acteurs concernés : « revues associant profession et recherche », « revues associant professionnels de la documentation et chercheurs en SIC (sciences de l'information et de la communication) », « revues associant professionnels de la documentation et chercheurs en Sciences de l'éducation », et enfin, « revues professionnelles ». Dans la seconde partie, « Médiations mosaïques », l'auteur analyse plus de 550 articles publiés entre 1964 et 1997, dans la revue *Documentaliste - Sciences de l'Information*. Elle met ainsi à jour les interactions entre chercheurs et professionnels de la documentation, au

travers du corpus constitué, interactions reprises et analysées dans la troisième et dernière partie, « Médiations hybrides ». Le statut particulier de la revue concernée, éditée par l'association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS), pose d'emblée la problématique englobante de l'ouvrage, à savoir l'éventuel rapport entre « hybridation » du support et « hybridation » informationnelle.

- 3 L'étude, menée scrupuleusement, combine plusieurs approches qui concourent à rendre saillant le rôle clé joué par une revue dans la visibilité et la lisibilité d'un champ en devenir. Au-delà d'une strate informationnelle forcément factuelle, puisque la démarche adoptée se veut heuristique, l'ouvrage examine les thématiques et notions associées, rencontrées au fil de l'analyse des articles : pratiques informationnelles et communicationnelles, management des services d'information, formation des documentalistes, notion de document, problèmes d'indexation, circulation de l'information, question de l'« usager », Internet, etc. Autant de thèmes « récurrents », « émergents », « obsolètes » ou « marginaux » qui montrent, a priori, et démontrent, a posteriori, l'entrecroisement de médiations propres aux professionnels de la documentation, mais également caractéristiques de la recherche en sciences de l'information. Par la posture adoptée, l'auteur articule son propre « discours sur » à d'autres « discours sur », constitués en corpus signifiants, dont l'une des limites tient peut-être au cadre interprétatif volontairement restreint. L'examen inévitable des réseaux en jeu procède, lui, d'une double focalisation : focalisation externe qui passe par un exposé fouillé des organisations en SIC – l'ADBS, association professionnelle, et la Société française des sciences de l'information et de la communication, société savante, mais aussi focalisation interne qui part du cœur des pratiques scientifiques. L'objet « revue » se dévoile en fin de compte comme un élément significatif pertinent pour délimiter un terrain d'investigations scientifiques, décidément accidenté, et témoigner du développement d'une discipline que d'aucuns peuvent juger improbable.
- 4 Parmi les approches choisies, les théories de l'énonciation permettent, grâce à la notion centrale du contrat de lecture, de préciser les enjeux communicationnels inhérents à la recherche en sciences de l'information. La sociologie des sciences, et plus particulièrement la théorie de la traduction issue des travaux de Michel Callon et Bruno Latour, livre, par ailleurs, des points d'ancrage solides sur l'observation des différents acteurs en scène. Pour citer un dernier exemple de référence, convoquée à bon escient, le recours autoréférentiel à la documentologie, voire à l'informatologie – (sous-disciplines distinguées par Jean Meyriat) – achève de donner poids et cohérence à un discours propice au débat scientifique. Tout au long des pages, l'auteur explique comment le média « revue » établit le lien communicationnel entre le monde professionnel et la communauté scientifique, depuis l'exposition de préoccupations thématiques communes, jusqu'à la constitution de réseaux.
- 5 À un niveau métadiscursif enfin, ces « médiations hybrides » convergent sur la nécessaire liaison entre sciences de l'information et sciences de la communication. Cette liaison contribue notamment, ici, à construire un discours de référence sur l'historique même des sciences de l'information et de la communication. En outre, le travail entrepris dans ce livre réhabilite les investigations spécifiques à la documentation – discipline « bâtarde » s'il en est au sein de ces sciences, dont on peut pourtant vraisemblablement penser que la richesse résulte de leur caractère intrinsèquement « hybride ».

INDEX

oeuvre Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en Sciences de l'information - (Viviane Couzinet, 2001)

AUTEURS

CAROLINE COURBIÈRES

LERASS, université Toulouse 3